

CHAPEAUX POUR LE PRINTEMPS 1897

± ± Agent de gros au Canada des célèbres fabricants suivants ± ±
D'ANGLETERRE :

W. WILKINSON & Cie,

GORDON BENNETT & Cie,

HENRY CARTER,

JOHN WHITE & Cie,

QUALITÉ, GENRE et FINI insurpassables.

❖ **M. PAQUET** ❖

7 Place Victoria,

155-171 Rue St-Joseph,

MONTREAL.

QUEBEC.

QUÉBEC, VENDREDI, 9 Octobre 1896

PAR OU COMMENCER ?

On discute beaucoup en ville les grosses questions du jour. Le pont doit-il précéder la ligne rapide, ou *vice versa* ? Par quoi devons-nous commencer ? Il ne manque pas de gens qui affirment de bonne foi que l'établissement d'un service de paquebots rapides rendrait le pont nécessaire pour les chemins de fer.

Nous avons donné beaucoup d'attention à cette question depuis un certain temps, et voici notre manière de voir. Les partisans de la ligne rapide ont d'excellentes raisons ; seulement, leur point de départ est vicieux. Il est clair que, si Québec était le terminus de la ligne rapide, le gros des exportations et des importations du Dominion passerait par Québec, et que les chemins de fer du sud seraient forcés de construire le pont à leurs frais.

Mais, si Montréal doit continuer à être la tête de la navigation maritime, tout l'échafaudage s'écroule du coup. Et, comme il y a quatre-vingt-dix-neuf chances et demie sur cent en faveur de Montréal, notre intérêt à l'établissement d'une ligne rapide se trouve diminué dans la même proportion.

Il s'en suit que nous devons nécessairement revenir à la théorie qui a toujours prévalu Québec. Le 4 janvier 1884, l'ingénieur civil A. L. Light écrivait dans le *Morning Chronicle*, en parlant du pont :

"A mon sens, le projet, s'il se réalisait, produirait les fruits les plus abondants.

"D'abord, Québec deviendrait un grand port d'expédition de grains, serait en été le terminus de deux grandes voies ferrées, se trouverait sur un grand chemin passant, ayant en toute saison communication directe avec tout le reste du continent, au lieu d'être, comme aujourd'hui, un cul-de-sac. La ville aurait aussi l'avantage d'être

le terminus de l'Intercolonial et du Québec Central.

"2o Le Grand-Tronc acquerirait pour sa ligne actuelle de la rive sud tous les avantages d'une ligne directe de l'ouest, aurait le fret de Québec et l'usage des magnifiques docks Louise." (M. Light énumérait ici les avantages de nos grands bassins, les plus vastes et les plus complets du continent, disait-il.)

"3o L'intercolonial deviendrait une propriété de bien plus grande valeur, parcequ'il aurait son terminus dans la cité de Québec, et raccordement direct avec deux lignes de l'ouest."...

Le lendemain, 5 janvier 1884, le *Chronicle* renchérisait sur le plaidoyer de M. Light, qu'il approuvait entièrement.

"Les bienfaits que Québec retirerait de la construction d'un pont, disait notre confrère, sont : clairement exposés par M. Light qu'ils convaincront du coup tous nos lecteurs. Au lieu d'être un cul-de-sac comme elle l'est aujourd'hui, un endroit écarté, isolé du mouvement, notre ville deviendrait en été un grand port d'expédition de grains, un centre de chemins de fer toute l'année belle et longue, inférieur à nul autre centre canadien, car, comme le dit si bien M. Light, notre ville deviendra le terminus du Grand-Tronc, du Pacifique, de l'Intercolonial et du Québec Central, autant de lignes dont les trains pénétreraient dans nos murs."

Le 7 février 1884, le même journal démontrait que la garantie d'intérêts demandée au gouvernement ne coûterait rien à l'Etat, attendu que le pont paierait aisément ses dépenses. A preuve, il faisait le calcul que voici :

Grand-Tronc
 3 trains passagers et mixtes x 7 wagons... 21
 1 train marchandises... 20

Intercolonial
 3 trains passagers et mixtes x 7 wagons... 21
 1 train fret... 20

41

41

— LA —

"Semaine Commerciale"

9 RUE ST-ANTOINÉ Téléphone 744.

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$2.00
 Pour 6 mois..... 1.00

Pas d'abonnement pour moins de 6 mois. Les avis de refus d'abonnement, — il en sera de même des avis de changement d'adresse, — ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du Journal, par écrit ou autrement.

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion..... 10c. la ligne
 Insertions subséquentes..... 8c.

MESURE AGATE

Atelier Typographique de

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

ATTENTION ET PROMPTITUDE

Caractères neufs et variés
 Presses Modernes...

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût, Papeterie de commerce, Formules de loi, Factums, Affiches et Cartes en couleurs.

Exécutés aux meilleures conditions

Spécialités :

Papeterie imprimée pour Bûchereries et Fromageries.

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 232.
 Téléphone 744.

AUX ABONNES

Prière de consulter le coupon d'adresse sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Ecrivez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelé votre abonnement à l'échéance.

BARTH & THOMPSON.